

**Messe radio depuis l'église Notre-Dame de la Visitation
à Rochefort
(Diocèse de Namur)**

Dimanche 29 juin 2025

Solennité Saints Pierre et Paul, Apôtres

Lectures : Ac 12, 1-11 - Ps 33 (34) – 2 Tm 4, 6-8. 17-18 9 - Mt 16, 13-19

Pierres vivantes d'une Eglise en gestation !

Frères et Sœurs,

Dans la vie de groupes ou d'associations, on dit souvent que telle ou telle personne en constitue le pilier, celle qui permet de tenir bon. Si cette personne remet sa démission ou disparaît, le dynamisme ou l'existence même du groupe ou de l'association sont menacés. On dit des apôtres Pierre et Paul qu'ils sont les colonnes de l'Eglise, les piliers de l'Eglise, ce sur quoi l'Eglise est bâtie.

Si Pierre et Paul sont reconnus comme piliers de l'Eglise, ce n'est pas d'abord à cause de leurs mérites personnels, mais à cause de leur expérience du Christ, à cause de leur foi éprouvée.

Les lectures de cette fête donnent des échos de leur chemin de vie et de foi. Un chemin qui peut éclairer le nôtre. A la racine se trouve l'expérience du Christ, le fait d'avoir été touché par le Christ dans sa misère ou, comme on dit aujourd'hui, dans la recherche de sens. L'oubli de cette expérience qui a sa source en Dieu risque d'entraîner les disciples dans des tensions qui divisent et suscitent des exclusions de toutes sortes. C'est à partir de la prison de Rome où il est détenu, attendant son exécution, que Paul écrit à un de ses compagnons de mission, Timothée. Dans cette lettre Paul trace le bilan de sa mission d'apôtre. Une mission menée malgré les obstacles de toutes sortes. « Tous m'ont abandonné » écrit Paul. Mais il ajoute : « Le Seigneur m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Evangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent ». On le sait : saisi par le Seigneur Jésus sur le chemin de Damas, Paul s'est fait le chantre de la grâce du Christ plus forte que l'observance d'une Loi qui risque d'enfermer et de culpabiliser à l'excès. Vivre en témoin de la miséricorde de Dieu, de la main tendue de Dieu n'est pas de tout repos. Vivre en témoin d'un ressuscité qui a été crucifié parce qu'il s'est fait, au nom de Dieu, proche et solidaire des pécheurs suscite des attitudes de rejet.

Le chemin de foi de l'apôtre Pierre a commencé au bord du lac lorsqu'il a entendu l'homme de Nazareth parler de Dieu et du Royaume de Dieu. Saisi par Jésus dans son travail de pêcheur, il est passé par des hauts et des bas, allant de la confession de foi relatée dans l'évangile, au reniement et à la confirmation de sa



mission par le Seigneur ressuscité. L'évangile fait de lui le premier à confesser la foi dans le Christ, le Fils du Dieu Vivant, mais il aura encore bien besoin de l'Esprit Saint pour devenir le témoin du Christ au milieu de ses contemporains. Le récit des Actes des Apôtres évoque ces obstacles auxquels Pierre s'est heurté. Il était bien gardé notre Pierre : « attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison ». Solidement ligoté comme on peut l'être de bien des manières aujourd'hui. Puis est venue la libération opérée par Dieu alors que l'Eglise priait pour lui avec insistance. « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif ».

Que retenir de ces témoignages de Pierre et de Paul ? Je vous propose deux pistes de réflexion. Tout d'abord, quelle est notre expérience de Dieu ? Pierre et Paul ont vécu une expérience de libération, de découverte de la grâce du Christ, de cette bienveillance du Christ qui n'enferme pas, qui ouvre des horizons, qui relève. Il y a du bonheur à raviver revenir à l'expérience fondatrice d'une découverte qui libère. « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume de Dieu est à eux ». Sans doute les nouveaux baptisés d'aujourd'hui peuvent-ils apporter du sang neuf à la vie de l'Eglise. Leur présence est, à mes yeux, le signe que l'Esprit de Dieu travaille les cœurs de manière inattendue, par-delà ce qui est raisonnable. L'inattendu de Dieu se révèle dans ces paroles de l'Evangile : « Heureux es-tu, Simon : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. » Si le Seigneur nous demandait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ? », quelle serait notre réponse ?

Par ailleurs, fêter ensemble Pierre et Paul, colonnes de l'Eglise, et témoins du Christ jusqu'à l'extrême attire notre attention sur la diversité de la vie de l'Eglise et sur l'appel à en être des pierres vivantes. « Pierre constitua l'Eglise naissance parmi les pauvres d'Israël et Paul, maître et docteur des nations appelées au salut » dit la préface. Dans l'Eglise, certains sont davantage attentifs à la vie des communautés en interne, d'autres à la qualité d'une présence dans la société, dans les milieux culturels, économiques, politiques. L'Eglise a besoin des uns et des autres. Mais il me semble essentiel de revenir souvent puiser à la source de la mission, à la source de vie qu'est Dieu lui-même manifesté en Jésus-Christ et rendu présent par l'Esprit-Saint. Ce Dieu de vie nous donne en ce moment rendez-vous ce dimanche pour la prière partagée autour de la table eucharistique. N'y a-t-il pas là du bonheur à recevoir et à partager pour que monde tourne un peu plus rond ?

Abbé Jules Solot, Doyen à Rochefort

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

